

DEUXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE JEUDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 3

Le Christ vous a portés comme de douces grappes du vrai Cep pour donner à la terre le suc du salut, / ô Saints Apôtres ; / aussi, au temps de ce saint Carême, / délivrez-moi de l'ivresse des passions, / faites couler sur mon âme des flots de componction, // afin que j'obtienne le salut et la vie éternelle.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Méditant sur l'infini trésor de ta compassion / et sur la force invincible de ton pouvoir, / je me suis réfugié sous ta protection / et, dans l'angoisse qui m'étreint, dans le trouble de mes pensées inquiètes, / du fond de mon cœur je te crie : / Viens à mon aide, Vierge Mère de Dieu, // toi qui seule prends le monde sous ta protection.

Cathisme III, ton 8

En ce temps de grâce, sois-nous favorable, Seigneur, / fais sourdre les larmes jaillissant de nos cœurs / pour la purification de nos âmes souillées et la croissance de tes saints commandements, / pour qu'en jeûnant nous puissions te plaire justement / et qu'à tous il nous soit donné de contempler ta divine Passion, // par les prières de tes saints Apôtres ; gloire à toi.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Verse en nos cœurs abondamment les flots de ta compassion, ô Vierge sainte et Mère de Dieu Toute-pure ; / accorde-nous le pardon de nos péchés : // car tu es notre rempart, notre divine protection.

Ode 4, ton 3

« Seigneur, est-ce contre les fleuves que tu enflames ta fureur, // est-ce contre la mer que tu soulèves ton ardeur ? »

Chassons loin de nous l'ivresse des plaisirs : c'est un poison pour notre âme ; en ce carême buvons à satiété le breuvage de la componction.

Oublie, ô mon âme, le goût des aliments, jouis plutôt de la sainte contemplation pour prendre part au banquet céleste.

Charbons ardents, braises du feu immatériel, embrasez le rebut de mes passions, divins Apôtres du Sauveur.

Théotokion : Toi dont le Christ a pris chair, mortifie les passions de mon corps, Vierge sainte ayant conçu notre Dieu.

ton 6

« Le prophète apprit ta venue, Seigneur... »

Sainte Douzaine des Apôtres, Pierre, Paul, Jacques et Jean, André, Barthélémy, Philippe et Thomas, Jacques et Matthieu, Jude et Simon, intercédez auprès du Christ pour qu'il sauve nos âmes.

Ayant jeté dans l'océan de la vie les filets de vos divins enseignements, saints Apôtres, en plus des cent cinquante-trois poissons vous avez pris mystiquement les nations, comme jadis en Galilée, pour les offrir au Seigneur.

Gloire...

Je glorifie le Fils et l'Esprit qui viennent du Père comme la lumière et les rayons issus du soleil : la génération éternelle du Fils, la procession de l'Esprit saint, éternelle et divine Trinité devant qui se prosterne toute la création.

Et maintenant...

Tu as conçu en étant vierge et tu es demeurée vierge, conservant la virginité en enfantant l'Homme-Dieu qui unit les deux natures en lui seul ; mystère merveilleux, maternité virginale qui dépasse l'entendement !

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Vous êtes la lumière du monde, comme le Christ vous l'a dit, et le rayonnement du Verbe : par votre intercession, saints Apôtres, obtenez-nous de parcourir avec ardeur le stade du Carême, pour adorer la sainte Résurrection.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon :

« Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur ! »

Ode 8, ton 3

« Celui qui, par sa puissance divine, / descendit dans la flamme avec les enfants des Hébreux, / et qui se révéla le Seigneur, // Prêtres bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Expirant sous le poids de mes péchés, je suis déjà une âme morte en cette vie : ayez pitié et compassion de moi, me vivifiant par vos saintes intercessions, Disciples du Sauveur qui avez vu notre Dieu.

Environné par les ténèbres du péché, je suis vraiment dans l'enfer et le désespoir ; rayons mystiques du Soleil de justice, éclairez-moi, vous qui avez vu notre Dieu.

Maîtrise tes passions, pauvre âme, et tu seras sauvée ; l'abstinence des aliments n'est pas un jeûne véritable si l'on n'y ajoute l'amendement des péchés.

Théotokion : Le buisson qui jadis brûlait devant Moïse préfigurait ta maternité divine, ô Vierge ; apaise l'ardeur de mes passions, libère-moi du feu de l'Enfer et sauve-moi.

ton 6

« Celui que les puissances célestes glorifient... »

Comme les douze tribus de Jacob, ô Christ, de toi est issue une autre Douzaine, celle des saints Apôtres : en son verbe renaît tout croyant pour te chanter dans les siècles.

Ayant englouti mystiquement comme en la mer Rouge les chars du Pharaon spirituel, saints Apôtres, jusqu'en la terre de la connaissance divine vous avez conduit le peuple de Dieu qui dans les siècles chante le Seigneur

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

J'adore l'unique Divinité, je chante les trois Personnes en Dieu ; elles se distinguent par leur aspect, sans être séparées ni divisées, puisqu'en trois Personnes c'est une seule Divinité, le Père, le Fils et l'Esprit saint.

Maintenant...

Issu de ton sein virginal, comme un époux sort de la chambre nuptiale, ainsi a brillé le Christ, lumière pour qui était assis dans les ténèbres ; et le Soleil de justice a brillé, ô Vierge, pour éclairer le monde entier.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Vous que le Christ a initiés et qui siégez auprès de lui, le suppliant à tout instant pour les pécheurs que nous sommes, obtenez-nous maintenant de vivre ce Carême en toute pureté.

« Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 3

« Sur le mont Sinaï, Moïse te vit dans le buisson ardent, / toi qui as conçu dans ton sein le Feu de la divinité sans être consumé ; / Daniel te vit telle une montagne non entaillée // et Isaïe t'invoquait comme le bâton fleuri de la racine de David. »

Comme les bouches de la fontaine spirituelle, saints Apôtres, d'un cœur pur vous faites sourdre l'eau jaillissante de la vie : par vos prières asséchez le torrent de mes péchés, conduisez-moi sur le chemin du salut.

La tempête d'iniquité tourmente ma pauvre âme : comme à Pierre donne-moi la main ; que le gouffre du désespoir ne me happe, faisant de moi la proie du monstre dévorant, mais sur les flots guide-moi, ô Christ, dans ta grande bonté.

Le chœur des Apôtres intercède en ta présence, ô Jésus, les Anges t'implorent, ô Roi de tous : dans ta grande bonté, accorde à ton peuple la délivrance de tous les maux, l'amendement de notre vie et la grâce d'habiter le royaume avec toi.

Théotokion : En toi, l'arche de toute sainteté, les lois de la nature sont dépassées : à ta virginité vient se joindre l'enfantement en ton sein virginal, ô Mère ; c'est pourquoi je te crie avec foi : Sanctifie-moi tout entier et sauve-moi du pesant fardeau de mes passions.

ton 6

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence... »

Comme des incorporels en ce monde, comme des Anges dans la chair, portant le Verbe en votre cœur, vous avez conduit les nations vers l'unique foi du Christ ; et par votre science, bienheureux Apôtres, vous avez montré la folie des savants rhéteurs.

Pierre, le rocher, le fondement de la foi, et Paul, le héraut, le docteur des nations, et vous, fils de Zébédée, avec les huit autres, intercédez auprès du Christ pour que notre carême soit parfait.

Gloire : Ô Père qui seul as engendré ton Fils unique Jésus Christ, unique Reflet de la seule Lumière, et unique saint Esprit de notre unique Dieu qui es vraiment Seigneur et procèdes du Seigneur, unique et sainte Trinité, sauve-moi qui te confesse comme Dieu.

Et maintenant : La merveille de ton enfantement me frappe d'admiration, ô Vierge immaculée : comment as-tu conçu sans semence l'Infini ? Dis-moi comment tu restes vierge en enfantant ; ô Mère qui dans la foi accueilles en toi ce qui dépasse la nature, implore pour nous ton Fils tout-puissant.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Avec la puissance de l'Esprit vous avez comparu devant les rois et les tyrans, sans craindre nullement le glaive ou le feu ; et, chassant toute erreur comme des stratèges du Seigneur, bienheureux Apôtres, vous sauvez les mortels.

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu. »

Apostiches, ton 8

Si nous tendons notre main vers la bienfaisance, / le temps de la pénitence et le combat du Carême nous procurent aussi la vie éternelle : / pour le salut de l'âme, rien ne vaut le partage avec les pauvres ; / l'aumône avec le jeûne nous libère de la mort : // chérissons en elle le plus riche trésor qui est capable de payer le salut de nos âmes. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Vous qui avez revêtu la cuirasse de la foi, / et qui vous êtes armés du signe de la Croix, / vous vous êtes montrés de valeureux combattants ; / vous avez courageusement résisté aux tyrans, / vous avez aboli le mensonge du Diable / et vous avez mérité la couronne des vainqueurs, ô glorieux Martyrs. // Intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant...

Vierge sainte, Mère de Dieu, / je me réfugie sous ta protection, / dans la certitude d'obtenir le salut : // Vierge pure, tu as le pouvoir de venir à mon secours.

LE JEUDI À SEXTE**Tropaire de la prophétie, ton 1**

Seigneur, relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés ; / ramène vers toi nos cœurs éloignés, / ô Dieu ami des hommes // qui réunis les confins de la terre.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 33) :

J'ai cherché le Seigneur et il m'a exaucé, / il m'a délivré de toutes mes tribulations.

v. Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse en ma bouche.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (6, 1-12)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône élevé ; et le temple était rempli de sa gloire. Des Séraphins se tenaient autour de lui, ayant chacun six ailes : deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds et deux pour voler. Leurs voix se répondaient et disaient : Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth, toute la terre est remplie de sa gloire. A ce cri les portes tremblèrent sur leurs gonds, et le temple se remplit de fumée. Je dis : malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et cependant j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur Sabaoth ! Mais l'un des Séraphins fut envoyé vers moi : il tenait en main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec une pincette ; il m'en toucha la bouche et dit : Maintenant que ceci a touché tes lèvres, ton péché est enlevé, ta faute est effacée. J'entendis alors la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je, qui marchera vers ce peuple ? Je répondis : me voici, envoie-moi ! Il me dit : Va, et dis à ce peuple : Tendez l'oreille, mais pour ne pas comprendre, ouvrez les yeux, mais pour ne point voir ! Car le cœur de ce peuple est appesanti, ils sont durs d'oreille, ils ont les yeux fermés, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et ne soient sauvés ! Je demandai : jusques à quand, Seigneur ? Il me répondit : Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, les maisons sans personne, la campagne déserte, jusqu'à ce que le Seigneur ait chassé les gens et que la solitude soit grande dans le pays.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 34) :

Eveille-toi, Seigneur, et sois attentif à me rendre justice ; / mon Dieu et mon Seigneur, défends ma cause.

v. Juge, Seigneur, ceux qui me traitent injustement, et combats ceux qui me combattent.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 4

Lorsque le soldat transperça ton côté / sur l'arbre de la croix où tu étais
suspendu, / pour moi tu fis jaillir la source de vie, / alors que j'étais
réduit à la mort / par la malice du serpent qui m'avait fait goûter au
fruit défendu ; / c'est pourquoi je te glorifie, ô Christ, / et j'implore ta
compassion : / donne-moi de parcourir le stade du carême avec
recueillement // afin de pouvoir me prosterner devant tes Souffrances
et ta sainte Résurrection.

Tu as chassé du Paradis le premier homme / qui avait cueilli sous
l'arbre le fruit des douleurs ; / au Paradis tu le ramènes, Sauveur, /
lorsque toi-même, en ton humanité, / tu fus cloué sur l'arbre de la
Croix ; / c'est pourquoi je m'écrie, Rédempteur : / Me purifiant par le
jeûne, les larmes et le repentir, / libère-moi de toute douleur, // Jésus,
Toi le seul bon et le Sauveur de nos âmes.

de Théodore, ton 5

Seigneur, nous célébrons ta Croix vivifiante : / c'est elle qui a fait
fleurir la vie en ce monde ; / elle a fait périr la mort et maintenant
encore nous accrédite auprès de toi ; / en ces jours saints fortifie-nous
dans notre jeûne, / donne-nous la force de combattre les passions, //
accorde-nous le triomphe et la paix, dans ton amour pour les hommes.

3 Stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., *Stavrothéotokion des Ménées.*

Prokimenon, ton 4 (Ps. 35) :

Seigneur, ta miséricorde est dans le ciel, / et ta vérité atteint les nuées.

v. Ta justice égale la montagne de Dieu, tes jugements sont profonds comme le grand abîme.

Lecture de la Genèse (5, 1-24)

Voici le livre de la genèse des hommes : au jour où Dieu créa Adam, il le fit à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa ; il les bénit et leur donna le nom d'homme, au jour de leur création. Adam avait deux cent trente ans lorsqu'il engendra un fils à son image et ressemblance, et il lui donna le nom de Seth. Le temps que vécut Adam après la naissance de Seth fut de sept cents ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie d'Adam fut de neuf cent trente ans, puis il mourut. Lorsque Seth eut deux cent cinq ans, il engendra Enos. Après la naissance d'Enos, Seth vécut sept cent sept ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie de Seth fut de neuf cent douze ans, puis il mourut. Lorsqu'Enos eut cent quatre-vingt-dix ans, il engendra Caïnán. Après la naissance de Caïnán, Enos vécut sept cent quinze ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie d'Enos fut de neuf cent cinq ans, puis il mourut. Lorsque Caïnán eut cent soixante-dix ans, il engendra Malaléel. Après la naissance de Malaléel, Caïnán vécut sept cent quarante ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie de Caïnán fut de neuf cent dix ans, puis il mourut. Lorsque Malaléel eut cent soixante-cinq ans, il engendra Yared. Après la naissance de Yared, Malaléel vécut sept cent trente ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie de Malaléel fut de huit cent quatre-vingt-quinze ans, puis il mourut. Lorsque Yared eut cent soixante-deux ans, il engendra Enoch. Après la naissance d'Enoch, Yared vécut huit cents ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie de Yared fut de neuf cent soixante-deux ans, puis il mourut. Lorsqu'Enoch eut cent soixante-cinq ans, il engendra Mathusalem. Enoch fut agréable à Dieu ; après la naissance de Mathusalem, il vécut deux cents ans, et il engendra des fils et des filles. La durée totale de la vie d'Enoch fut de trois cent soixante-cinq ans. Enoch fut agréable à Dieu et on ne le trouva plus, car Dieu l'avait enlevé.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 36) :

Attends le Seigneur et veille à suivre sa voie ; / il t'élèvera jusqu'à posséder la terre en héritage.

v. Ne sois pas jaloux des méchants, n'envie pas ceux qui commettent l'iniquité.

Lecture des Proverbes (6, 3-20)

Mon fils, fais ce que je te prescris, et tu seras sauvé. Lorsque tu t'es livré aux mains de ton prochain, va, cours importuner ton prochain, n'accorde ni sommeil à tes yeux ni repos à tes paupières, afin de te dégager, comme du filet la gazelle, comme du piège l'oiselet.

Va voir la fourmi, paresseux, observe ses mœurs et deviens sage : elle qui n'a ni chef ni surveillant ni maître, elle prépare en été sa provision, elle amasse sa nourriture au temps de la moisson. Ou bien va trouver l'abeille, vois comme elle est ouvrière, comme elle fait bien son ouvrage, dont rois et particuliers utilisent les peines pour leur santé. Elle est chère à tous et renommée, et bien que sa force soit infime, elle est estimée pour sa sagesse.

Jusques à quand, paresseux, resteras-tu couché, quand te lèveras-tu de ton sommeil ? Un peu dormir, un peu s'allonger, un peu somnoler, un peu croiser les bras sur la poitrine et, tel un rôdeur, te vient la pauvreté, au pas de course arrive l'indigence. Mais si tu es diligent, ta moisson sera comme une source, et l'indigence te lâchera comme un mauvais coureur.

L'insensé, le vaurien suit les chemins d'iniquité, il va clignant de l'œil, parlant du pied, faisant des signes avec les doigts. Il n'y a que perversité dans son cœur, en tout temps il fomenté des troubles dans la cité. Aussi, soudainement viendra sa ruine, sa chute sera subite et sans remède.

Il y a six choses que hait le Seigneur, voire sept qui lui sont en abomination : un regard hautain, une langue menteuse, des mains qui versent le sang du juste, un cœur qui médite des projets pervers, des pieds qui se hâtent pour faire le mal, un faux témoin qui profère des mensonges et celui qui suscite des litiges entre frères. Mon fils, garde les préceptes de ton père, ne dédaigne pas l'enseignement de ta mère.

Apostiches, ton 5

Pour n'avoir pas jeûné de l'arbre de la connaissance, selon le commandement du Créateur, / pour fruit de leur désobéissance nos premiers parents cueillirent la mort ; / c'est ainsi qu'ils perdirent l'arbre de vie et les délices du Paradis ; / mais nous fidèles, abstenons-nous des nourritures périssables et de nos funestes passions, / afin de cueillir la vie sous l'arbre divin de la Croix / et de rejoindre avec le bon larron notre ancienne patrie, // par la miséricorde du Christ notre Dieu. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes pas frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais vous avez reçu en héritage le royaume des cieus ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant...

La Brebis mère, voyant jadis son Agneau se hâter vers l'immolation, / s'empressa de l'accompagner en disant : / Où vas-tu, Très-doux Enfant ? / Christ longanime, pour qui marches-tu sans tarder, / Jésus bien-aimé, / Seigneur de miséricorde et sans péché ? / Réponds à ta servante, mon Fils, / ne passe pas dans un silence terrifiant, Dieu compatissant, / devant la mère qui t'enfanta, // Source de vie qui donnes au monde la grande miséricorde.